



## Hausse de 144 % des monarques présents sur les sites d'hivernage forestiers mexicains de l'espèce

- Des spécialistes de la *Comisión Nacional de Áreas Naturales Protegidas* (Conanp, Commission nationale des aires naturelles protégées) et de l'alliance entre WWF (Fonds mondial pour la nature) et la fondation mexicaine Telmex-Telcel, ont étudié la présence des monarques dans les États mexicains de Michoacán et de México, en décembre 2018 et en janvier 2019;
- Une présence du monarque a été enregistrée sur 6,05 hectares de terres forestières au Mexique pour la période visée, comprise dans la saison d'hivernage de ce papillon, comparativement aux 2,48 hectares signalés pour la même saison en 2017-2018;
- On a enregistré pour la première fois la présence d'une colonie de monarques dans l'ejido de Ojo de Agua, dans le secteur du volcan Nevado de Toluca.

**Ville de Mexico, 30 janvier 2019.** Durant la période d'hivernage toujours en cours, 14 colonies de monarques se sont établies au Mexique, dans les forêts des États de Michoacán et de México. Elles occupent une superficie totale de 6,05 hectares (ha), ce qui représente une augmentation de 144 % par rapport au résultat consigné à cet égard pour l'année de surveillance 2017-2018, selon la Conanp et l'Alliance WWF-Fundación Telmex Telcel. De plus, ces deux organisations ont souligné la présence d'une nouvelle colonie dans le secteur du volcan Nevado de Toluca.

De la deuxième moitié du mois de décembre 2018 —moment où les monarques étaient déjà arrivés dans le centre du Mexique depuis les États-Unis et le Canada— jusqu'à la troisième semaine de janvier 2019, des chercheurs des deux organisations susmentionnées ont, en coordination avec des membres des collectivités locales, enregistré la présence de huit colonies de monarques (4,98 ha) dans la Réserve de biosphère du papillon monarque (RBPM) et de six colonies (1,07 ha) à l'extérieur de cette dernière.

Dans la RBPM, la colonie la plus grande (qui occupe 2,46 ha, soit 40 % de la superficie totale) a été observée à El Rosario (sanctuaire Sierra Campanario) et la colonie la plus petite (0,01 ha), à Contepec (sanctuaire Cerro Altamirano), deux ejidos situés dans l'État de Michoacán. Par ailleurs, on a signalé la présence d'une importante colonie d'hivernage occupant plus d'un hectare dans l'État de México, dans l'ejido d'El Capulín (sanctuaire Cerro Pelón). À l'extérieur de cette région, on a enregistré près du volcan Popocatepetl la présence d'une colonie de monarques à Atlautla, dans l'État de México, celle-ci occupant une superficie forestière de 0,01 hectares. En outre, le 24 janvier 2019, on a repéré pour la première fois une colonie de monarques (0,07 ha) dans l'ejido Ojo de Agua, dans le secteur du volcan Nevado de Toluca.

Andrew Rhodes, commissaire de la Conanp, a expliqué que les résultats de la surveillance exercée cette année a mis au jour une situation très favorable, à savoir que le papillon monarque est présent en cette période sur la plus importante superficie d'occupation enregistrée pour l'espèce (*Danaus plexippus*) depuis 2006-2007, année où l'aire forestière choisie au Mexique par ce lépidoptère pour son hivernage représentait 6,87 hectares. C'est en 2013-2014 que la plus faible superficie d'occupation du monarque (0,67 ha) a été consignée au Mexique dans les aires d'hivernage de l'espèce en zone forestière, depuis le début de la surveillance de ce papillon, en 1993-1994.

M. Rhodes a souligné l'effort déployé par le Canada, les États-Unis et le Mexique depuis février 2014, moment où les participants au Sommet des leaders nord-américains se sont entendus pour créer le Groupe de haut niveau pour la conservation du phénomène migratoire du monarque à cause du déclin alarmant de la population de monarques enregistrée durant la saison 2013-2014. Le Comité scientifique trilatéral, créé un an avant, a déterminé (plus précisément en 2015) que la superficie adéquate pour avoir une population viable de papillons monarques en Amérique du Nord était de six hectares. Toutefois, il faut mentionner que les populations de monarques varient et que, nous ne pouvons pas baisser la garde; il nous faut donc continuer à nous occuper des menaces telles que les changements climatiques, les modifications dans l'utilisation du sol et la dégradation des forêts.

« Cette densité de population accrue du monarque est attribuable au fait que, durant la migration vers le nord de l'espèce le printemps dernier [2018], les monarques qui sont retournés au Texas ont surtout pondu au centre de cet État américain, où leurs larves et leurs pupes se sont bien développés, ce qui a donné lieu à la première génération de monarques née aux États-Unis. À son tour, cette génération a connu des conditions climatiques favorables qui lui ont permis de repeupler tous les sites de reproduction de l'espèce en Amérique du Nord. L'augmentation en question peut également être attribuée à l'effort conjoint déployé par la population civile, les scientifiques et les gouvernements de ce continent ces dernières années. Citons l'exemple des États-Unis, où la société a bien répondu à l'appel lancé pour que soit semé de l'asclépiade, la plante dont se nourrissent les larves du monarque, ainsi que le Mexique, où WWF et d'autres organisations travaillent à la création de jardins de fleurs dont le nectar peut nourrir ce papillon durant son parcours migratoire », d'expliquer Jorge Rickards, directeur général du Fonds mondial pour la nature (WWF) au Mexique.

Il convient également de souligner que le papillon monarque occupe une importante masse forestière durant son hivernage au Mexique. Grâce à cela, une importante détérioration des pinèdes et des forêts d'oyameles a été empêchée dans la zone centrale de la Réserve de biosphère du papillon monarque. Selon les résultats de la surveillance forestière pour 2017-2018, on a observé dans cette région des dommages sur 6,7 hectares, ce qui représente une réduction de 57,6 % par rapport aux 15,8 hectares endommagés enregistré pour 2016-2017. « Nous respectons notre engagement en assurant des forêts saines pour les monarques, et cela a certainement contribué également à renforcé la population de ce papillon », d'ajouter M. Rickards tout en exprimant sa reconnaissance pour l'appui des communautés et le soutien du gouvernement et des entreprises dans la conservation des forêts mexicaines.

« L'alliance WWF-Fundación Telmex-Telcel œuvre depuis 15 ans à la conservation du monarque et de ses aires d'hivernage en zone forestière, appuyant les collectivités grâce à des programmes de reforestation et des projets de production et de formation relatifs au tourisme », affirme Marcos Linares, directeur-adjoint de la section Cross Media & Content, chez Telcel.

Depuis 2003, l'alliance WWF-Fundación Telmex-Telcel a, avec l'aide de ses partenaires sociaux nationaux et internationaux, planté sur 13,501 hectares 14,9 millions d'arbres. Ceux-ci provenaient de 13 pépinières communautaires qui emploient ensemble 300 personnes et ont mis sur pied un réseau de 32 modules de production de champignons. Le tourisme est un autre axe de développement soutenu dans trois propriétés agraires et est attiré grâce à la promotion d'infrastructures d'intérêt architectural, ainsi qu'à l'éducation, la formation et la dotation en équipement de 39 brigades forestières et de dizaines de prestataires de services, qui reçoivent en moyenne 100 000 personnes durant les mois d'hivernage du monarque. Le tout se fait en étroite collaboration avec la Conanp.

En 1996, la Commission de coopération environnementale (CCE) s'est engagée à accroître le nombre d'initiatives de coopération réalisées en Amérique du Nord pour promouvoir la conservation du papillon monarque. Depuis lors, la CCE a collaboré avec les gouvernements du Canada, des États-Unis et du

Mexique afin de promouvoir la mise en œuvre de mesures trinationales visant ce papillon. En 2016, elle a établi le Partenariat scientifique trinational pour la conservation du monarque, groupe formé de chercheurs provenant des trois pays et spécialisés dans la conservation du papillon monarque. La CCE a uni les efforts des autorités responsables de chacun des trois pays qui en font partie : Environnement et Changement climatique Canada (ECCC), l'organisme gouvernemental américain *U.S. Fish and Wildlife Service* et la *Comisión Nacional de Áreas Naturales Protegidas* (Conanp, Commission nationale des aires naturelles protégées) du Mexique, ainsi que ceux d'autres collaborateurs clés, en vue de centrer l'attention sur les priorités trinationales en matière de recherche, de promouvoir les activités scientifiques citoyennes et de soutenir les initiatives communautaires afin d'assurer la conservation du papillon monarque le long de ses routes migratoires.

Durant leur migration, les monarques parcourent 4 000 kilomètres jusqu'aux forêts mexicaines où ils passent l'hiver, depuis le Canada et les États-Unis. La Réserve de biosphère du papillon monarque (RBPM) abrite 132 espèces d'oiseaux, 56 espèces de mammifères, 432 espèces de plantes vasculaires et 211 espèces de champignons. De plus, les forêts en question permettent l'infiltration d'eau dans le bassin Cutzamala, ce qui profite à plus de 4,1 millions de personnes dans la ville de Mexico et sa région métropolitaine.

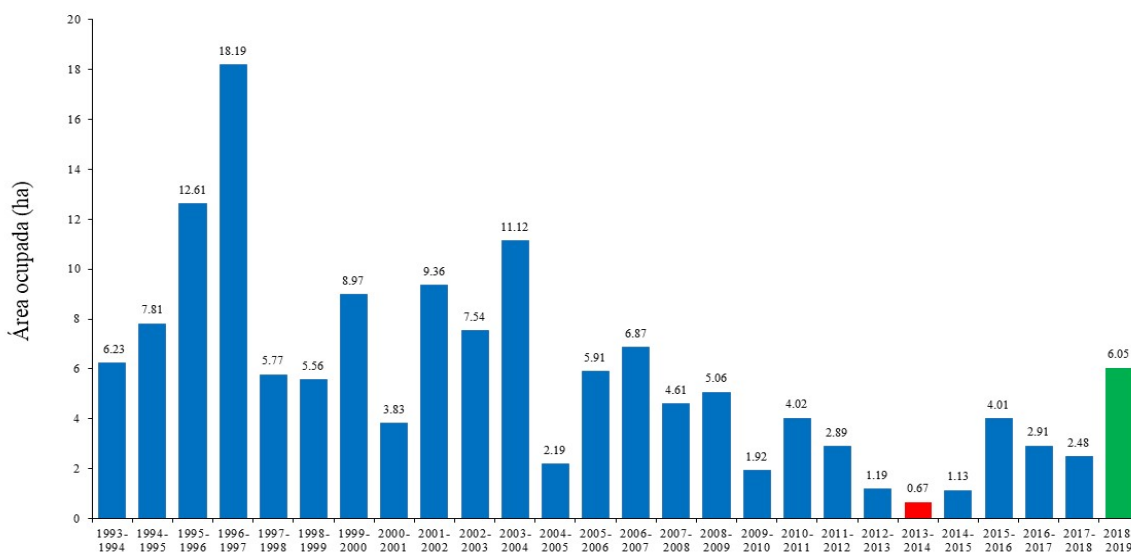
**Tableau 1.** Colonies d'hivernage et superficie forestière occupée enregistrées pour décembre 2018 et janvier 2019

| <i>Endroit</i> | <i>État</i>       | <i>Sanctuaire</i> | <i>Colonies (propriétés agraires)</i> | <i>Superficie (ha)</i> |
|----------------|-------------------|-------------------|---------------------------------------|------------------------|
| Dans la RBPM   | État de México    | Cerro Pelón       | E. El Capulín                         | 1,37                   |
|                |                   |                   | E. Mesas Altas de Xoconusco           | *                      |
|                |                   |                   | C.A. San Juan Xoconusco               | *                      |
|                |                   |                   | T.C. San Pablo Malacatepec            | 0,07                   |
|                | Sierra Campanario | E. La Mesa        | 0,12                                  |                        |
|                | Michoacán         | Cerro Altamirano  | E. Contepec                           | 0,01                   |
|                |                   | Cerro Pelón       | E. Nicolás Romero                     | 0,30                   |
|                |                   | Chivatí-Huacal    | C.A. Carpinteros                      | 0,07                   |
|                |                   | Sierra Campanario | E. El Rosario                         | 2,46                   |
|                |                   | Sierra Chincua    | Propriété fédérale                    | *                      |

|   |                  |                   |                             |      |
|---|------------------|-------------------|-----------------------------|------|
|   |                  |                   | E. Cerro Prieto             | 0,58 |
|   |                  |                   | E. El Calabozo, section 1   | *    |
|   |                  | Lomas de Aparicio | E. Cresencio Morales        | *    |
| <i>Superficie ocupée dans la Réserve</i>          |                  |                   |                             | 4,98 |
| À l'extérieur de la RBPM                          | Estado de México | Peña Ahumada      | E. Ojo de Agua              | 0,07 |
|   |                  | Cerro del Amparo  | E. San Francisco Oxtotilpan | 0,20 |
|   |                  | Palomas           | E. San Antonio Albarranes   | 0,48 |
|   |                  | Piedra Herrada    | E. San Mateo Almomoloa      | 0,25 |
|   | Michoacán        | Los Azufres       | P.P. San Andrés             | 0,04 |
|   |                  | Mil Cumbres       | E. Río de Parras            | 0,03 |
| <i>Superficie ocupée à l'extérieur de la RBPM</i> |                  |                   |                             | 1,07 |
| <i>Superficie totale occupée</i>                  |                  |                   |                             | 6,05 |

E= éjido; C.A.= communauté autochtone; P. P.= petite propriété; T. C.= terres communales; \*Pas de colonie présente

### Superficie forestière occupée par des colonies de monarches au Mexique; 1993-1994 à 2018-2019



(Traduction)

(Texte de l'encadré de droite)  $\text{Área ocupada (ha)} = \text{Superficie ocupée (ha)}$

(Dans les valeurs au-dessus des colonnes de couleur, le point dans les fractions doit être remplacé par une virgule; par exemple : 6.25 = **6,25**; 7.81 = **7,81**; 12.61 = **12,61**; 18.19 = **18,19**; et ainsi de suite)

### **À propos de la Conanp**

La *Comisión Nacional de Áreas Naturales Protegidas* (Conanp, Commission nationale des aires naturelles protégées) œuvre à la conservation du patrimoine naturel du Mexique et des processus écologiques dans les aires naturelles protégées (ANP) de ce pays. Ce faisant, elle conjugue les cibles établies en matière de conservation et les objectifs fixés relativement au bien-être des populations et des utilisateurs de ces aires.

Durant plus de 18 ans, la Conanp a lancé et soutenu de nombreuses initiatives axées sur la conservation et sur la gestion durable de la biodiversité mexicaine. À partir de l'apprentissage que ces dernières ont permis, la Conanp s'est donnée pour tâche d'élaborer une stratégie à long terme destinée à servir de cadre à sa planification organisationnelle, laquelle oriente les mesures adoptées à court et à moyen terme pour renforcer et consolider l'organisation de même que la fonction importante qu'elle assure au Mexique dans l'intérêt du pays.

### **À propos de la fondation Telmex-Telcel**

En raison d'un grand sentiment de responsabilité sociale, d'une conscience du besoin d'efficacité et de pertinence ainsi que de sa mission, qui consiste à collaborer au règlement des problèmes structurels de la société, la *Fundación Telmex-Telcel* met en œuvre dans tout le Mexique des programmes prioritaires en matière d'éducation, de santé, d'environnement, de justice, d'alimentation, de sport, de catastrophes naturelles et de sécurité routière. Elle veut ainsi contribuer à l'amélioration de la qualité de vie de toutes les tranches d'âge de la population ainsi qu'à la promotion du développement intégral des personnes et des communautés, en particulier les plus vulnérables.

### **À propos du Fonds mondial pour la nature (WWF)**

Le Fonds mondial pour la nature (WWF, selon l'acronyme anglais) compte parmi les organisations indépendantes de conservation les plus importantes et ayant le plus d'expérience à l'échelle mondiale. Fondé en 1961, WWF est connu pour le symbole du panda qui l'identifie. Il a créé un réseau mondial qui lui permet de mener des activités dans plus de 100 pays. On trouve de plus amples détails sur les sites suivants : [www.wwf.org.mx](http://www.wwf.org.mx) et [www.panda.org](http://www.panda.org)

### **À propos de la Commission de coopération environnementale (CCE)**

Grâce à la collaboration et à une participation citoyenne, la CCE contribue à la conservation, à la protection et à l'amélioration de l'environnement en Amérique du Nord. En ces temps d'intensification des liens économiques, commerciaux et sociaux entre le Canada, les États-Unis et le Mexique, la CCE œuvre pour le bien des générations présentes et futures. On trouve plus d'information à son sujet sur le site [www.cec.org/fr](http://www.cec.org/fr).

### **Pour obtenir de plus amples renseignements :**

Communications avec le

CONANP : Carolina Lara, [carolina.lara@conanp.gob.mx](mailto:carolina.lara@conanp.gob.mx)

WWF : Jatziri Pérez, tél. (+52 55) 5286-5631, poste 223; cell. (+52 1 55) 2699-0591, [jperez@wwfmex.org](mailto:jperez@wwfmex.org).